

M. Jean-Paul Fuchs

Nous avons appris avec peine le décès de M. Jean-Paul Fuchs, survenu le dimanche 17 mai dernier, à quelques semaines de son 84ème anniversaire.



Originaire d'Hagondange, il avait exercé, durant toute sa carrière, la profession d'ajusteur. Le 10 août 1976, dans sa ville natale, il avait épousé Mademoiselle Jacqueline Buchmann. De leur union sont nées deux filles, Claudine et Jocelyne, qui leur ont donné quatre petits-enfants, Grégory, Laurine, Mélissa et Romain, et deux arrière-petits-enfants, Ndoumbe et Noreyni.

Durant de longues années, Jean-Paul et Jacqueline Fuchs ont profité d'une retraite bien méritée dans leur maison de la rue Jean LEMOINE, entourés de l'affection de leur famille. Malheureusement, la maladie est venue assombrir la fin de leur vie commune.

Les obsèques de M. Fuchs ont été célébrées dans l'intimité familiale.

A son épouse, ses enfants et petits-enfants, nous présentons l'expression de nos sincères condoléances.

**Mairie de Bronvaux**

Rue des Raisins Blancs - 57535 BRONVAUX

Tél. 03 87 51 80 88

Courriel : mairie@bronvaux.fr

Horaires des permanences de la mairie :

- lundi et jeudi de 17H00 à 19H00

- mardi et vendredi de 10H00 à 11H00

**Ouf !**

Chacun attendait ce moment avec impatience ; après plus de deux mois de confinement et de fonctionnement au ralenti, nous pouvons enfin recommencer à vivre et sortir presque normalement.

Les autorités sanitaires sont optimistes, les contraintes drastiques mises en place dans l'urgence en mars dernier devraient encore s'assouplir au cours de prochaines semaines. Les vacances ne semblent pas complètement perdues pour cette année.

Les institutions communales ont, elles aussi, pu se mettre enfin en place. La première réunion du nouveau conseil municipal s'est tenue dernièrement, presque à huis clos. Les nouveaux comme les anciens, les jeunes comme les plus expérimentés sont tous restés mobilisés, malgré le confinement et l'absence « d'installation officielle » dans leurs fonctions, et nous sommes à pied d'œuvre pour mener notre projet.

Le 8 juin dernier, grâce aux aménagements réalisés dans les salles de classe et à une nouvelle organisation pour l'accueil des enfants, nous avons pu également rouvrir les écoles et la garderie de la commune. Les élèves sont encore peu nombreux, mais tous les enfants et enseignants étaient heureux de se retrouver « en vrai ». Cette « rentrée » en juin, à seulement un mois de la fin de l'année scolaire, peut paraître incongrue, mais les enfants en avaient besoin et les parents l'attendaient pour reprendre leur travail.

Pour la municipalité et le corps enseignant c'est également l'occasion de tester ce nouveau mode de fonctionnement, car la rentrée de septembre pourrait bien se faire dans les mêmes conditions sanitaires et avec l'accueil de la totalité des enfants.

Si les conditions sanitaires le permettent, l'utilisation des salles et infrastructures communales devrait également s'assouplir dans les prochaines semaines. Mais nous devons tous rester vigilants : ce satané virus est toujours présent et pourrait bien se réveiller à nouveau si nous nous relâchons trop.

Prenez bien soin de vous et de vos proches
Jean Luc Favier

Une rentrée scolaire un 8 juin, à trois semaines des grandes vacances, c'est pour le moins inédit mais, covid 19 oblige, c'est un événement qui comptera dans la mémoire des enfants concernés, tous ravis de retrouver la maîtresse et les copains.

Ce lundi, ce n'était certes pas la foule : 4 petits en maternelle, 5 élèves dans une classe primaire et 7 dans l'autre... Mais les règles de distanciation édictées par l'Éducation nationale ne permettent guère d'aller au-delà et dans plusieurs familles, on hésite encore à remettre les enfants à l'école. La solution de l'alternance (en classe une semaine sur deux) permettra peut-être d'augmenter les effectifs de quelques unités, surtout si le virus continue à se faire discret.

Cette rentrée un peu bizarre s'est en tous cas déroulée dans les meilleures conditions possibles : dûment informés des conduites à tenir par leurs parents et leurs enseignantes, les jeunes élèves se sont montrés très disciplinés, y compris dans la cour de récréation où la tentation était pourtant forte de jouer au ballon et de se toucher. Il faut dire que, les horaires étant décalés, ils étaient peu nombreux à évoluer sur le plateau et ils n'ont guère bougé. Au primaire, les deux maîtresses ont d'ailleurs décidé de leur dessiner un petit parcours d'athlétisme avec des plots et des cerceaux, histoire de les mettre en mouvement.



Pendant toute la semaine précédente, la mairie et les enseignantes avaient uni leurs efforts pour répondre aux recommandations ministérielles : des barrières et des fléchages ont été mises en place pour que les enfants ne se croisent pas, un lavabo de fortune a été installé dans la classe qui n'en avait pas, l'accès aux jeux a été fermé, le savon et le gel hydroalcoolique sont omniprésents et, bien sûr, l'ensemble des locaux est nettoyé et désinfecté deux fois par jour.

Les effectifs étant trop limités pour permettre la réouverture de la cantine, un réfrigérateur est mis à la disposition des enfants qui peuvent y déposer un repas tiré du sac et la poignée est désinfectée après chaque usage. Une garderie est assurée à l'heure du repas et le soir jusqu'à 17 h 30. Lundi, Robin était le seul élève à en profiter, manifestement heureux de cette coupure scolaire entre deux longues absences, mais déjà fatigué par cette première journée : <Avant la fin de la semaine, nous a –t-il confié, le crois que j'aurai crâmé toute mon énergie !>

Enfin, ça y est : on est déconfiné ! La liberté retrouvée ? Oui, certes, mais tout de même au prix de précautions qui s'appliquent aux établissements accueillant du public et, au-delà, à chacun d'entre nous. Or on a réclamé à cor et à cri, et à juste titre, des masques et du gel hydroalcoolique, mais maintenant qu'on en trouve aisément, beaucoup se dispensent de les utiliser, quand ils ne les jettent pas dans le caniveau ou même sur le pas de votre porte. Allez comprendre !

« Les masques, bof ! » semblent estimer ces adolescentes, croisées hier matin entre collège et boulangerie, où, collées l'une à l'autre, elles se ruent sur les bonbons et les viennoiseries. Manifestement, elles ne se sentent pas concernées car de toutes les informations déversées depuis des semaines, elles n'en ont retenu qu'une : le covid 19 touche assez peu les jeunes. De là à conclure qu'il s'agit d'une maladie de vieux, il n'y a qu'un pas que beaucoup franchissent sans se poser de questions. Et pourtant...

A l'autre bout du spectre, il y a ceux et celles qui continuent de cultiver l'angoisse, le masque vissé sur le visage jusque dans la maison dont ils hésitent à sortir, les mains desséchées par des dizaines d'applications quotidiennes de gel hydroalcoolique, le chiffon à la main en permanence et le refus obstiné de remettre les enfants à l'école.

Même s'ils versent parfois un peu dans l'excès, c'est quand même de ceux-là que je me sens la plus proche : je suis choquée quand, dans un magasin, une personne non masquée me bouscule pour accéder à un étal de fruits et légumes, les touche et les soupèse un à un avant de repartir les mains vides. Je n'admets pas que, dans un train ou un bus, des gens s'entassent et se collent à vous sans porter de masque alors que c'est interdit.

J'observe avec inquiétude les milliers de citoyens qui défilent en rangs serrés pour proclamer leur refus du racisme. Leur démarche est légitime, car il s'agit d'un délit, mais elle ne dispense pas de respecter les distances.

Ces derniers jours, les journaux télévisés ont largement fait écho aux contrôles de police effectués dans les cafés et les restaurants de Nancy. Mais à de rares exceptions près, ils n'ont pas expliqué les raisons de ces vérifications, pourtant mentionnées par les agences de presse. Ainsi la majorité des téléspectateurs ignore-t-elle qu'en Meurthe-et-Moselle, le nombre de cas détectés est remonté en flèche avec un foyer important dans un village du Saintois et le plus grand lycée de la ville à nouveau fermé quelques jours après sa réouverture. Moi qui ai 38 ans de journalisme au compteur, je m'interroge : a-t-on renoncé à creuser le sujet ou préfère-t-on minimiser l'information pour ne pas compromettre la reprise économique et le bon déroulement de vacances désormais proches ?

Vous l'aurez très certainement remarqué depuis plusieurs jours l'entreprise SOBECA réalise des travaux d'enfouissement de réseaux dans la commune.

Ceux-ci ont débuté Rue du Fort, pour rejoindre la D52 jusqu'à l'aire de repos de la SANEF au niveau de Saint Privat la Montagne.

Lors de ces opérations, deux lignes haute tension vont être enterrées. Le but ? Selon les dires de Florian PIZZUTO conducteur de travaux qui mène le chantier avec Hervé MENGOLI (chef de chantier) et son équipe : « Pérenniser les lignes et pallier aux pannes clients ».

L'entreprise SOBECA a mis les moyens humains et matériels afin de respecter le délai de trois mois fixé par son client : ENEDIS.

Ils font le maximum pour assurer notre sécurité et limiter la gêne occasionnée. Restons toujours courtois à leur égard.

Bon courage à eux pour la suite et la fin des travaux.



Guénoilé LEROY



Plus connue sous le nom de chenille processionnaire du chêne, elle est de retour à Bronvaux !!!

La chenille processionnaire est un nuisible dangereux pour l'homme et les animaux. Elle possède des milliers de poils urticants libérés en cas de danger ou de stress. Si l'animal est piétiné, écrasé, soufflé par le vent... ses poils se cassent et restent présents sur place ou s'envolent. Que vous soyez en contact direct avec les chenilles ou en contact indirect en touchant un endroit où elles ont perdu leurs poils, le danger reste le même.



Les professionnels déjà intervenus il y a deux ans sur Bronvaux ont été recontactés par la Mairie, et une désinsectisation sera réalisée dans les prochains jours.

En attendant l'intervention, soyez très prudents lors de vos promenades en forêt mais également le long des chemins bordés de chênes comme celui qui longe la rue Jean Lemoine.

De grands cocons de soie blanche, qui abriteront, à terme, chacun des centaines de chenilles sont actuellement en formation.

N'hésitez pas à contacter la Mairie si vous constatez la présence de ces cocons proches des habitations ou des lieux de passage.



PANNEAUPOCKET

Depuis le mois dernier, les habitants de Bronvaux peuvent prendre connaissance gratuitement, sur leur téléphone portable, des informations pratiques et urgentes concernant la vie de la commune (Horaires de la mairie, coupures d'eau ou d'électricité, agenda des fêtes, alertes météo etc...).

L'application ne nécessite ni création de compte ni aucune autre donnée personnelle. Quelques secondes suffisent pour installer **PanneauPocket** et mettre en favori une ou plusieurs communes.

OFFERT PAR VOTRE MAIRIE



PanneauPocket
TÉLÉCHARGEZ
GRATUITEMENT
L'APPLICATION

Restez
INFORMÉ
PRÉVENU
ALERTÉ



MODE D'EMPLOI

- 1) Ouvrez votre application «Play store ou App Store» sur votre téléphone ou sur votre tablette.
- 2) Tapez PanneauPocket dans la barre de recherche en haut de l'écran ou en bas à droite grâce à la loupe (selon les téléphones).
- 3) Le logo de PanneauPocket apparaît à côté de l'application PanneauPocket en tête de liste.
- 4) Cliquez sur «Installer ou Obtenir». Il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le cœur à côté du nom de la commune qui vous intéresse, après en avoir tapé le nom ou le code postal.

L'application est gratuite. Si votre téléphone vous demande de rentrer une carte bleue, cliquez sur «Passer cette étape».

BONNE RETRAITE, ARMAND !



Depuis quelques semaines, on ne croise plus la belle moustache d'Armand REVELANT lors des patrouilles de la police municipale. Discrètement, à la faveur du confinement, Armand a pris sa retraite après 37 années de bons et loyaux services au sein de la police municipale de Marange-Silvange, qui intervient aussi à Bronvaux depuis deux ans.

Marangeois pure souche (il est né à Marange, s'y est marié et y habite, de même que ses deux filles), Armand a tout aimé dans son métier : l'urgence, la diversité des missions et, surtout, le contact et l'aide que l'on peut apporter aux gens : <Il y a des moments où l'on n'a pas d'autre choix que de verbaliser, concède-t-il, mais il y a la manière... Il faut faire de la pédagogie plus que de la répression, montrer que l'on est compétent et qu'on peut nous faire confiance.> Armand insiste également sur la bonne cohésion qui doit exister entre les agents car, dit-il, <c'est là que l'on est efficace.>

Armand REVELANT n'a pas attendu son dernier jour de travail pour s'engager dans une nouvelle mission. Pas question, en effet <d'arrêter comme ça !>, il est désormais sapeur-pompier volontaire et sa première intervention remonte au week-end du 1er janvier. Servir, c'est sa règle de vie et, à 60 ans, il sait qu'il va encore pouvoir passer de belles années à aider les autres.

C'est ce que nous lui souhaitons de grand cœur, en le remerciant pour tout ce qu'il a apporté aux Bronvallois depuis deux ans.



Audrey LABORDE – Guillaume DROITCOURT

Tél.: 03 87 34 61 84

policemunicipale@mairie-marange-silvange.fr